



LES AVEUX DE JONVELLE

« Je suis un sentimental obsédé sexuel. » Il est difficile, dans une profession de foi, d'être plus franc que Jean-François Jonvelle. C'est vrai qu'il passe avec autant d'aisance de la tendresse à la provocation, et du charme suggéré à l'impudeur la plus crue. C'est vrai qu'il est aussi l'un des rares photographes à avoir aussi intimement mêlé sa vie privée et ses images. « A trente-six ans, dit-il, un homme se connaît et essaie de s'accepter comme il est. Je n'ai qu'un seul but dans la vie : les femmes. Je les aime toutes. Je les aime et je les hais. Je ne peux pas me passer d'elles. Je les perds et je les retrouve. Je suis un voyeur et je mets en scène mon voyeurisme. Je ne parle pas de fantasmes. On les a déjà réalisés, ou alors, on est un imbécile. J'aime tout ce qui est caché chez les femmes et je veux en trouver les secrets... du moins les secrets que je m'invente. Le travail d'approche est très important et c'est pour moi le plus excitant : convaincre, motiver, expliquer une image que je n'ai pas encore concrétisée, qui n'est donc pas encore très claire dans ma tête. Je suis laid, drôle, pervers et gentil. Pourquoi donc n'aurais-je pas de succès ? Les femmes ont toujours envie d'entendre dire qu'on les aime. J'aime beaucoup les mannequins; ce sont les filles les plus

profession de foi: la sexualité. Sa passion: les hommes.





